



François Boucher
B. Éd.
Conseiller en SST

« L'avenir est dans les jeunes qui luttent et les vieux qui "toffent"! »

Ce titre est la maxime préférée de Michel, mon conseiller à la clientèle à la petite quincaillerie de mon quartier. Il se plaît à la dire à qui veut l'entendre. Il me fait sourire chaque fois qu'il le fait. Michel n'est pas que talentueux dans l'humour sauce philosophique, son aide m'est précieuse. Grâce à lui, j'ai, à maintes reprises, gagné temps et argent dans mes projets de bricolage et de rénovation. Cela, en plus de faire un travail de qualité et durable, c'est fou! C'est d'ailleurs pour Michel que je choisis de me rendre à ce petit commerce pour mes projets, au détriment de la grande surface juste à côté, et ce, même si je suis conscient de déboursier un peu plus.

Michel est retraité du monde de l'enseignement. Il devait être excellent pédagogue parce que, lorsqu'il m'explique quelque chose, c'est clair comme de l'eau de roche et facile à effectuer. Mais ce vieux prof n'est pas qu'intellectuel, il dit avoir toujours aimé le travail manuel. Au fil des ans, il a acquis un savoir encyclopédique du monde du bricolage et de la rénovation. Pour cette raison, et aussi parce qu'il aime partager ses connaissances, Michel a choisi de passer quelques heures par semaine comme conseiller à la quincaillerie.

Depuis 10 ans que je le vois à ce commerce, je m'aperçois que, forcément, tout comme moi, il vieillit. Sauf que, lui, il a une longueur d'avance... Curieux, l'autre jour, je lui ai demandé s'il se voyait encore longtemps dans son rôle de quincaillier. Il y a quand même une partie physique à son travail, des objets lourds à déplacer, du travail en hauteur, sans parler de la cour à bois... Il m'a

répondu, un peu piqué, qu'il ne se voyait pas arrêter du tout, il aime trop ça et, surtout, il est bien traité! Et il m'a redit : « L'avenir est dans les jeunes qui luttent et les vieux qui "toffent"! ». Mais, cette fois, il a rajouté, avec un sourire : « Et ça, mon boss le sait... »

Vieux prof qu'il est, il n'a pu s'empêcher de développer son idée. Il savait très bien qu'il venait de piquer ma curiosité. Il a dit : « Un employeur intelligent prend soin de sa ressource la plus importante : ses employés. Une entreprise comme celle où je travaille a intérêt à attirer et à garder des gens comme moi. Bien entendu, dans une quincaillerie, ça prend des jeunes en forme, dans la fleur de l'âge physiquement, mais aussi des gens expérimentés. Et, pour attirer des seniors, et les garder, il faut tenir compte de certains changements physiques et cognitifs liés au vieillissement. Concernant mon milieu de travail, ce sont les changements physiques qu'il faut considérer. Mon employeur le fait avec brio! Par exemple, je n'ai pas à travailler en hauteur, on demande aux jeunes, plus agiles, d'effectuer ces tâches. On évite ainsi les risques de chutes qui occasionnent souvent des fractures qui, à mon âge, sont plus longues à guérir. Dans le même sens, on m'a offert des chaussures antidérapantes, pour l'hiver, lorsque j'ai à me déplacer dans la cour à bois. On me fournit aussi de l'équipement pour lever des charges et, quand ce n'est pas possible de les utiliser, on me demande de laisser ces tâches aux plus jeunes. On tient ainsi compte de la perte musculaire des plus âgés qui peut atteindre 25 % entre 40 et 65 ans. Et ce n'est pas tout, mon patron me permet d'aménager moi-même mes horaires de travail, cela est très précieux pour moi, car en écoutant mon corps, j'évite les périodes de fatigue. Ces mesures préventives sont celles prises par le proprio de ma quincaillerie, mais je sais que, dans certaines entreprises, on en prend d'autres pour les aînés. Un exemple : pour répondre à la réalité des travailleurs expérimentés, qui peuvent parfois être atteints d'une maladie chronique (affection cardiovasculaire, haute tension artérielle, diabète, etc.), des programmes de mieux-être au travail et d'exercice physique sont implantés. Beaucoup de mesures préventives peuvent être mises en place par les employeurs, afin de prendre soin de leurs travailleurs âgés. Il s'agit simplement d'y penser et de trouver celles qui peuvent correspondre à leur entreprise. Ils ne peuvent que gagner en attirant et en conservant des personnes d'expérience comme moi! »

Puis, Michel a ajouté : « Au fait, tu fais quoi, toi, dans la vie? » Lorsque je lui ai répondu que je donnais des formations en SST, justement à des représentants d'employeurs, il a rétorqué, avec un large sourire : « Eh bien, tu leur diras que : L'avenir est dans les jeunes qui luttent et les vieux qui "toffent"! »

